



Mon Collège

"quand mon coeur veut se rajeunir"

BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS DU COLLÈGE DE ST-BONIFACE

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe,
St-Boniface, Manitoba.

RAPPEL -- L'Assemblée annuelle a lieu dimanche prochain, le 4 décembre.
Messe à 4 heures; vers 4 h. 30: réunion, rapport du président, élection
du nouveau Conseil; vers 6 heures: vin d'honneur; 6h. 30: souper-buffet
chaud. Si cela vous en dit, il y a un beau Ciné-Club d'adultes à 8 h.30.
Vos dames sont bienvenues. Pendant la réunion le Hall leur est réservé.

LA GRANDE QUESTION qui se pose, en cette année cinquantenaire de notre Association,
la 75^{ème} depuis l'arrivée des Pères Jésuites, est celle-ci:

Est-ce que les laïcs du Manitoba français sont prêts à prendre sérieusement
en main l'avenir de leur Collège ?

VOTRE REPONSE sera un oui

si -- vous assistez à votre assemblée annuelle,

- si vous y exprimez vos opinions avec courage,
- si vous voyez vous-même à ce que ces décisions soient mises en pratique
dans le petit coin où vous avez de l'influence.

Le clergé a déjà prouvé par des actes l'appui qu'il nous donne: 5% de leur salaire
pour l'Oeuvre des Bourses jusqu'à cette année, contribution très généreuse lors
de la construction du Gymnase: autant que les Anciens du Manitoba. Mais cela nous
ferait du bien s'ils venaient jaser avec nous et nous exprimer comment ils ont
l'intention de nous aider à "prendre nos responsabilités." (Pie XII).

BIENVENUE à tous. Tous ceux qui sont venus au Collège sont Anciens de plein droit.
Il faudra parler "business", mais il faudra avant tout se "rencontrer".

SITUATION DE L'OEUVRE DES BOURSES 1960

Depuis le début d'octobre nous avons entrepris la perception de l'Oeuvre des
Bourses. Nous avons le rapport de la moitié des paroisses.

L'an dernier l'ensemble des paroisses a fourni \$4600. (Clergé: \$5300,
communautés: \$6000.)

Nous avons reçu jusqu'ici un peu plus de \$3000., alors que le même groupe a
fourni \$2300 l'an passé. C'est une augmentation de 34%. En continuant ainsi, nous
atteindrons un peu plus de \$6000. Ce n'est pas un échec, loin de là, mais c'est tout
de même assez loin de ce que l'Oeuvre des Bourses nous assignait comme objectif.

Nous avons franchi un palier. L'expérience acquise nous aidera pour les autres.

La moyenne des dons est assez élevée: environ \$2.00, mais un grand nombre --
plus de la moitié -- ne donnent rien. Raison ? Nous arrivons au mauvais moment, ou
bien l'on manque d'intérêt pour notre cause.

Une conclusion s'impose: nous savons maintenant qu'il n'y a qu'une façon de
réussir notre travail. C'est le contact direct par un adulte convaincu qui prend le
temps d'expliquer sa cause et prend le temps de revenir en s'ajustant aux situations
financières de chacun. Qui n'accepterait pas de donner 20 sous par mois

Nous sommes capables de recueillir \$20,000, si 100 Anciens acceptent de consi-
dérer comme un très important "à-côté" l'oeuvre du financement de leur Collège.

AVONS-NOUS BESOIN D'UN COLLEGE ?

Avons-nous besoin de notre Collège classique et universitaire, dirigé par les Pères Jésuites ?

Cela nous étonne, mais les percepteurs de l'Oeuvre des Bourses se font poser cette question. Il y a même des Anciens du Collège qui se la posent ?

Pourtant, après un peu de réflexion, comment hésiter encore ?

Pourquoi mettre des millions et les meilleurs talents du pays à édifier des facultés d'Arts et Sciences dans les universités, si ce niveau d'études n'était pas essentiel à la vie normale de la société ? C'est la charpente même du corps social qu'il faut assurer.

Il nous faut des paroissiens et des citoyens instruits, compétents, habiles à bien penser et à bien s'exprimer, expérimentés et responsables.

Il nous faut des professionnels canadiens-français, au moins deux fois plus que nous en avons, puisque, par exemple, la grande partie du personnel de l'Hôpital de St-Boniface est de langue anglaise. Nous manquons d'avocats, de politiciens, de psychologues, d'oculistes, de hauts fonctionnaires, d'administrateurs publics.

Il nous faut des professeurs hautement qualifiés, hommes, dames ou religieuses, des principaux et des inspecteurs, des professeurs d'Université. Nous n'en aurons jamais assez.

Il nous faut des hommes de science, des architectes et des ingénieurs de toutes sortes, des techniciens supérieurs et des techniciens-artistes.

Il y a de la place pour beaucoup d'hommes de Lettres et d'artistes: des écrivains, des journalistes, des traducteurs.... Il nous en faut à la radio et à la télévision, dans l'annonce et la publicité, dans le fonctionnarisme.

Il nous faut des économistes et des hommes d'affaires, des administrateurs en nombre illimité dans les divers secteurs de l'industrie, du Commerce, de l'assurance...

Il nous faut des sociologues et des travailleurs sociaux.

Il y a place pour plusieurs agronomes, et pour des fermiers compétents et progressifs, à l'avant-garde de leur métier, qui reste à la base de l'économie du pays.

Enfin et avant tout, il nous faut un clergé instruit et bien formé, marqué par une formation universitaire exigeante -- assez nombreux pour n'être pas écrasés sous la tâche, pour pouvoir aider abondamment les régions moins favorisées de l'Eglise.

(N'oublions pas que les séminaristes prennent leurs cours au Collège !)

Pour tous ces besoins il nous faut un Collège, grand et florissant, tout-à-fait à la page parmi les autres institutions de haut savoir, rayonnant de vie religieuse, d'élan intellectuel, de dynamisme social, et très français ...

C'est vrai pour le cours universitaire, mais le cours secondaire classique ? Est-il si nécessaire ? Nos High Schools apporteront de plus en plus d'élèves. Pourquoi soutenir un cours classique ? La réponse semble trop simple. Nous n'avons pas le monopole de la culture, mais en éducation il est toujours très difficile d'atteindre un certain niveau de qualité. On n'a jamais assez fait pour donner aux jeunes le sens et le goût de la qualité. Jusqu'ici il n'y a aucun doute que notre cours classique a été la seule institution parmi nous qui ait réussi à préparer suffisamment plusieurs jeunes pour un bon rendement au niveau universitaire. Quoi qu'il arrive, notre Collège classique restera toujours la forteresse où ceux qui viendront d'ailleurs pourront trouver les instruments et l'atmosphère qui les lancera dès le début dans la voie de la culture authentique. Une atmosphère de "Collège" authentiquement intellectuelle et culturelle ne s'improvise pas. Un niveau élevé de vie catholique et française, imprégné d'un souci de culture intellectuelle, c'est un équilibre difficile à atteindre. Toutes nos écoles sont intéressées à ce que ce trésor soit cultivé et protégé chez nous par ce qui nous semble être les meilleurs moyens.

IL NOUS FAUT DONC NOTRE COLLEGE. Alors il faut le supporter.

Sinon notre progrès est normal nous aurons 200 universitaires d'ici 3 ans.

- A tout seigneur tout honneur: nos hommages au nouvel ambassadeur du Canada au Danemark, S. Exc. Hector Allard. Après Bruxelles, Mexico, Genève, Ottawa, La Havane, c'est Copenhague! Doyen des inspecteurs d'écoles (24 ans de visites!)
- Céleste Muller a été promu à l'importante fonction de directeur des services spéciaux du département d'éducation au Manitoba.
- Raymond Lalonde, au service de la Banque de Montréal à Swift Current puis à Régina, a été nommé, encore jeune (B.A. 1952), gérant de la succursale de Paris.
- Léopold Labossière, principal puis inspecteur d'écoles, devient assistant-directeur d'administration au département d'éducation du Manitoba.
- Auguste Dansereau, secrétaire de la division scolaire de St-Boniface, a été nommé par le ministère de la Santé du Manitoba membre du comité aviseur du bien-être pour l'Est de la province.
- Louis LaRivière, ancien maître de poste à St-Boniface, puis officier des postes à Winnipeg, vient d'être promu maître de poste à Selkirk, où il résidera.
- Le Juge Alfred Monnin remplace Mgr Antoine d'Eschambault à la présidence de la Société historique de St-Boniface. Celle-ci a consacré une séance publique à la mémoire de Mgr d'Eschambault avec le concours de Mgr l'Archevêque, du maire Van Belleghem, de Marius Benoist et Henry Lane. On sait que lorsqu'il mourut, Mgr d'Eschambault allait recevoir du Conseil de la Vie française la cravate fleur-de-lysée de la Fidélité, décoration qui fut remise, à titre posthume, à sa famille.
- Les Drs Jean Bourgouin, Maurice Bourgouin, Maurice Gydé et Gérard Létienne ont été nommés "Fellows" du Collège international des Chirurgiens, lors du congrès de médecins à Winnipeg en septembre.
- Le Dr Albert Milanese, après 3 ans d'études en ophtalmologie à Detroit et à Cincinnati, est revenu au Manitoba et réside à St-Boniface, avec bureau dans l'immeuble Medical Arts, 125.
- Le Dr Louis Bernier a laissé Steinback pour St-Jean-Baptiste, où il aide le Dr Boucher. La succursale de la librairie Fides à St-Boniface a perdu son directeur, Léo Dufault, qui est allé établir celle d'Edmonton.
- Lucien Guénette devra voyager quelque peu: il est nommé propagandiste général des Jeunesses Musicales pour l'Ouest.
- Depuis dix ans qu'il est avocat, Me Maurice Arpin a eu certes de la "pratique". A l'occasion de l'importante affaire de la Brandon Packers, où Me Arpin tint un rôle de premier plan, la presse a rappelé nombre de problèmes, d'ordre provincial ou fédéral, où ses talents furent mis à profit. Son Alma Mater sait de bonne expérience quels excellents services il peut rendre.
- A St-Boniface, les élections d'octobre ont vu réélire au conseil de ville les échevins Georges Guilbault et Joseph Saint-Milaire; à la commission scolaire de St-Boniface, Robert Bockstael et Brunelle Léveillé, à celle de Norwood Léon Hervo. Depuis mai dernier, Roger Sénécal est entré au service de la maison Aronovitch et Leipzig comme comptable et chef des bureaux. Il obtenait, cette année, le diplôme de comp-

table et chef des bureaux. Il obtenait, cette année, le diplôme de comptable public agréé (C.P.A.). Avant lui, Denis Prénovault était le seul Canadien français à posséder ce titre (depuis 1958).

- Les Rhétoriciens de 1946 ont appris sans surprise que le P. Gérald Labossière, O.M.I. était passé à la rédaction de LA LIBERTE ET LE PATRIOTE.

DEUILS

- Décédé: Cyrille Muller (1912-1919), à 63 ans, à Hamilton, Ont., en voyage. Ingénieur, il remplit durant plus de 25 ans la charge d'inspecteur des bâtiments. On n'oubliera pas cette physionomie douce et souriante. D'une charité aussi active que discrète, il aida substantiellement des élèves pauvres; pour ne mentionner que des cas récents, il rendit avec une générosité inlassable d'immenses services aux Soeurs du Précieux-Sang dans la construction de leur monastère et à son collège (pour le gymnase et l'aile nouvelle). Il cachait une piété profonde et une vie intérieure intense. Nos plus vives condoléances à tous les siens, spécialement à ses frères Louis et Céleste, Anciens comme lui.
- EPROUVES. Notre sympathie va aux Anciens affligés par la mort d'un membre de leur famille. Nous recommandons aux prières: le père de Louis-Philippe Corbeil; la mère de Roland Delaquis; la mère du P. Amédée Dupas, S.J., de René et Aimé; Omer Dansereau, frère de Louis, Auguste, Jean et Lucien; le frère de M. Albert LeGrand, ancien professeur au Collège; la soeur de M. Joseph Dubuc, dont l'époux, Herbert Cottingham, un Ancien, est mort en septembre dernier.

MON COLLEGE, 200 ave Cathédrale, St-Boniface
VOL IV, n.9, 1er décembre, 1960

- Découpez et adressez
au collège immédiatement.

Mieux: téléphonez et donnez
votre nom.

- Je serai au collège dimanche
le 4 décembre pour le souper -
- seul - - -
- deux - - -

- Téléphones: le collège CH 7-4819
J. Comeau WH 3-7073
A. Guénette CE 3-6015

M. Marius Benôist,
234 rue La Verendrye
St-Boniface, Man.